

précisément, un "retour" à un investissement mathématique continu, et à une activité de publication de mes réflexions mathématiques.

Je commence seulement à me rendre compte à quel point mon départ a été ressenti comme une sorte de "désertion", voire comme un "outrage" par mes anciens amis et par mes élèves<sup>26</sup>(\*). Ça a dû être la façon la plus simple d'évacuer le sens de mon départ, l'interrogation qu'elle pouvait susciter en eux, par un tel sentiment diffus d'un **tort reçu**, et la réaction automatique d'une rancune, s'exprimant par un acte de **représailles** (qui rarement a dû être perçu comme tel, ni même comme acte, au niveau conscient) : puisqu'il s'est coupé de nous, nous nous coupons de lui - nous cessons de lui accorder, à lui et "aux siens", le bénéfice de "l'automatisme d'attention" réservé "aux nôtres" - lui et les siens auront droit, comme les premiers venus, aux rigueurs du rejet automatique !

La situation est compliquée encore (pour mes anciens amis et élèves) du fait que non seulement je faisais partie de l'establishment, mais que de plus il est impossible à aucun d'eux de faire son travail de mathématicien, sans utiliser à chaque pas des notions, idées, outils et résultats dont je suis auteur. Je ne sais s'il y a eu, dans l'histoire de notre science ou de toute autre science, exemple d'un paradoxe aussi embarrassant ! Vus dans cette lumière, les effets-tronçonneuse (nullement limités à mon ami Deligne) pour trancher net toute velléité de développement pour des idées qui portent mon empreinte (alors qu'un tel développement ne pourrait que faire augmenter cette perplexité) se présentent maintenant à moi comme mus par une logique intérieure implacable, comme une **nécessité** à partir d'un certain choix déjà fait - le choix du rejet. Et il en est de même des efforts que je vois faits un peu partout pour passer sous un silence complet l'origine de ces notions, idées, outils et résultats entrés dans le patrimoine commun et dont on ne peut plus se passer, qu'on le veuille ou non. Cette "indifférence" que j'ai crû constater, devant des "opérations" pourtant très grosses d'un Deligne faisant mine de s'arroger, une à une, la paternité d'un certain nombre de mes principales contributions à la mathématique (ou pour les miettes, les attribuant généreusement à tel inséparable copain) - ce n'est là nullement une indifférence, mais une **approbation tacite**. Deligne ne fait que faire ce que l'inconscient collectif de l'establishment attend de lui : **effacer** le nom de celui qui s'est coupé de tous, et résoudre ainsi l'intolérable paradoxe, **en remplaçant par une paternité factice tolérable une paternité réelle mais inacceptable**.

Vu dans cette lumière, le principal officiant Deligne apparaît, non plus comme celui qui aurait façonné une mode à l'image des forces profondes qui déterminent sa propre vie et ses actes, mais plutôt comme **l'instrument** tout désigné (de par son rôle "d'héritier légitime") d'une **volonté collective** d'une cohérence sans failles, s'attachant à l'impossible tâche d'effacer et mon nom et mon style personnel de la mathématique contemporaine.

Je n'ai guère de doute que cette vision des choses exprime pour l'essentiel la réalité des choses : tout au moins au niveau collectif. Sûrement mon "retour", qui met fin de façon imprévue à un enterrement qui se poursuivait de façon si satisfaisante pour tous, ou (si elle n'y met fin) qui tout au moins perturbe de façon malséante et inadmissible le déroulement d'une cérémonie qui semblait réglée d'avance - ce retour va incommoder et mécontenter non seulement tel ou tel autre parmi les principaux officiants, mais embarrasser la congrégation toute entière assemblée pour cette funèbre occasion ! Et je n'ai aucune idée, certes, de la "parade" que va inventer ce fameux inconscient collectif, pour évacuer le merdier créé par le retour intempestif du regretté défunt, sortant soudain (inadmissible scandale) du cercueil douillet prévu à son intention, et faisant mine d'officier à sa façon à ses propres obsèques. Je fais confiance pourtant à la congrégation qu'elle trouvera

---

<sup>26</sup>(\*) Une telle façon de voir et ressentir les choses s'est exprimée de façon particulièrement éloquente chez mon ami Zoghman Mebkhout. C'est par cette désertion que je suis responsable de ses déboires avec le grand monde mathématique, lui seul s'étant trouvé démuné de la "protection" et de l'appui qu'avaient trouvé naguère auprès de moi ceux-là qui aujourd'hui se plaisent à le traiter en traîne-savates.